



Discours de Monsieur Etienne DAVIGNON
Vice-Président de la Commission Européenne

Conférence des Ministres chargés de la Recherche
du Conseil de l'Europe

Paris - 17 septembre 1984
Centre Kléber

La prise de conscience des problèmes de l'environnement a sans nul doute contribué à ce que désormais Science et évolution de la Société sont plus qu'autrefois indissociables.

Les vives critiques à l'égard des pluies acides par exemple débouchent aujourd'hui sur autant de défis lancés aux industriels et aux chercheurs.

A l'abri des contestations, n'ayant cure de certains accents outranciers, des chercheurs européens ont à cet égard bon espoir de mettre au point, dans des délais raisonnables, des techniques biologiques pour éliminer le soufre contenu dans le charbon.

Des résultats récents ont en effet indiqué que l'utilisation de micro-organismes offre une méthode prometteuse pour éliminer le soufre du charbon, et ce, à faible coût, et avec une économie d'énergie appréciable.

Ailleurs, des chercheurs ont isolé une souche microbienne qui peut produire jusqu'à 70 % de son propre poids d'un matériau plastique aux propriétés thermiques comparables à celles du polypropylène, à cette réserve près qu'il est d'origine... biologique !

Ces deux exemples récents, illustrent bien que l'on ne peut plus concevoir l'activité scientifique comme se déroulant en marge de la vie économique et sociale.

./...

La R et D conditionne les résultats économiques, donc la croissance et la création d'emplois, de toute société moderne. Certes, elle n'est pas la panacée qui va résoudre une fois pour toutes le problème lancinant du chômage, mais la R et D est au centre du défi commun lancé aux pays européens.

La morosité quasi générale qui caractérise l'Europe des années ' 80 et que les Américains désignent sous Europessimisme, nous a fait oublier que nous ne sommes pas du tout le Continent Perdu que d'aucuns présentent. L'Europe est parfaitement capable de relever tous les défis scientifiques et industriels de la fin du XXème Siècle et au-delà.

Nous disposons du deuxième potentiel de R et D au monde, derrière les USA mais devançant le Japon, avec 400.000 chercheurs et quelque 45 milliards de dollars de dépenses brutes de R et D par an.

Dans la course à l'énergie du XXIème siècle, celle libérée par la fusion nucléaire, nous venons encore d'améliorer notre propre record du monde, en confinant pendant 0,6 seconde du plasma porté à une température de quelque 40 millions de degrés. Américains et Japonais nous envient ces résultats et espèrent, pouvoir participer à une coopération triangulaire dans ce domaine.

./...

Dans le secteur des technologies de l'information, un des mérites du programme ESPRIT est de permettre à des industriels et à des chercheurs de travailler ensemble.

Ce dernier élément est crucial ; nous avons mis trop de temps, hommes politiques, hommes de science et industriels d'Europe, pour comprendre qu'il fallait faire sauter les cloisonnements absurdes qui maintiennent la Recherche fondamentale européenne éloignée des indispensables applications industrielles. Cela nous a valu quelques échecs retentissants : le magnétoscope, invention européenne, est importé pour 90 % du Japon, tandis qu'un prototype d'ordinateur personnel d'origine européenne est restée dans les cartons parce que jugé inintéressant, jusqu'à ce qu'un astucieux Américain s'en empare !

Pourtant, la voie est à présent tracée : l'Europe de la R et D corrige ses erreurs passées :

- du saupoudrage d'il y a quelques années, sous le prétexte de tout vouloir faire au niveau européen, nous en sommes passés aujourd'hui à une réelle stratégie européenne, fondée sur une série d'actions jugées prioritaires par TOUS ,

./...

- cette stratégie entend d'ailleurs intégrer au mieux ce qui est et doit être fait , à la fois, au niveau national, au niveau européen et au niveau international ;
- nous avons lancé une première phase d'un programme de stimulation qui répond aux ambitions légitimes de ce que l'on appelle "l'espace européen de la recherche " ; il s'agit de créer des centres d'excellence de la R et D européenne, d'assurer et d'accompagner concrètement la mobilité des chercheurs, d'engager la R et D dans la nécessaire voie de la pluridisciplinarité, de jumeler les laboratoires et d'ouvrir la coopération aux partenaires européens extérieurs à la Communauté . Un premier résultat tangible de cette action pourrait être, dès l'année prochaine, la mise au point d'un prototype de micro-ordinateur photonique (traitement de l'information par utilisation de la lumière), par huit équipes de chercheurs appartenant à cinq pays .

L'espace européen de la R et D n'est donc plus un mythe , encore faut-il qu'à la volonté politique exprimée au plus haut niveau , correspondent des moyens financiers à la taille de ces ambitieux projets. J'espère que l'Europe se débarrassera de ses démons budgétaires habituels .

./...

Dans la compétition économique internationale, l'Europe ne dispose ni des avantages de prix qu'assurent à certains de nos concurrents leurs bas salaires, ni de réserves importantes de matières premières.

Plus que tout autre Continent, l'Europe est condamnée à innover.

Les "nouvelles frontières" de l'Europe de demain sont celles où le monde de la Science est assuré d'une participation ou plutôt d'une réinsertion plus grande dans la vie de tous les jours.

Il est indispensable à ce propos que les hommes de science soient associés à la définition des priorités de R&D.

C'est par la mise en oeuvre des stratégies de recherche que le monde politique apporte une réponse aux questions des scientifiques.

Permettez-moi en conclusion de vous dire que nous avons, Communauté Européenne et Conseil de l'Europe, une identité de vues quant aux objectifs et aux moyens nécessaires à réaliser cet espace européen de la R et D.

Votre conférence constitue un acte de confiance dans l'Europe.